

# "La Frontera del arte"

## Une réflexion sur la presse en classe d'espagnol

Valérie Péan, Nathalie Pastor, Maria-Alice Médioni  
et le Secteur Langues du GFEN (Groupe Français d'Education Nouvelle)

Article publié sous le même titre, dans la revue *Cahiers pédagogiques des CRAP*,  
Dossier : Travailler sur la presse écrite à l'école,  
HS numérique n° 15, décembre 2008 (pp. 88-95)

*Endosser tour à tour les points de vue du lecteur, du journaliste, du rédacteur de presse écrite : un dispositif de classe qui, à partir d'articles et de photos, permet d'entrer dans une réflexion approfondie sur ce qu'on appelle un peu vite « l'information ».*

La presse, "le poids des mots, le choc des photos", les nouveaux médias, la profusion d'informations et d'images... comment appréhender tout cela, comment exercer un œil critique sur le monde qui nous entoure, comment ne pas tomber dans certains pièges ? J<sup>1</sup> annonce à mes élèves que nous allons travailler sur le thème de la presse, de l'information, en essayant d'envisager différents points de vue : celui du lecteur, celui du journaliste ou du reporter.

### Première phase : ce qu'évoque « l'information »

Je note au tableau la phrase "Il est important d'informer et/ou de s'informer" [*es importante informar y/o informarse*]

Consigne : Quelles sont les interrogations ou les problèmes que cette affirmation soulève pour toi? [*¿Qué preguntas o problemas evoca para ti esta afirmación ?*]

Les élèves ont trois minutes pour noter sur une feuille les questions ou les problèmes que cette phrase évoque pour eux. Il s'agit ici de les faire entrer dans le thème sous deux angles d'approche : "informer" (le point de vue des médias) et "s'informer" (le point de vue des lecteurs).

Je note sur une affiche les propositions des élèves.

Les élèves proposent par exemple : "S'informer pour savoir ce qui se passe dans le monde ; Parfois les médias déforment l'information ; Comment savoir si une information est vraie ou fausse? ; Tout le monde n'a pas les moyens de s'informer (TV, Internet, radio, journaux) ; Qui informe? ; Qu'est-ce qu'une information? ; Comment s'informe-t-on? ; Information, propagande censure? ; Il n'y a pas d'information sans démocratie? ; La liberté d'expression..."

[*Informarse para saber lo que pasa en el mundo ; A veces los medias deforman la información ; ¿Cómo saber si una información es falsa o verdadera? ; Todos no tienen los medios para informarse (tv, Internet, radio, periódicos) ; ¿Quién informa? ; ¿Qué es una información? ; ¿Cómo nos informamos? ; ¿Información, propaganda, censura? ; ¿No hay información sin democracia? ; Libertad de expresión...*]

<sup>1</sup> Cet article relate une animation précise, en classe de terminale STG, ce qui a permis de l'illustrer avec quelques exemples concrets de production (Valérie Péan).

## Deuxième phase : le lecteur confronté à une photographie

Nous abordons un premier point de vue, celui du lecteur confronté à une photo.

Je projette au rétroprojecteur la photo de deux enfants de Birmanie qui travaillent dans une fabrique de briques (prise dans le manuel *Continents 3°* p.56 - *El País Semanal* 1996). Je leur distribue un tableau en 3 colonnes.

Consigne : Quelles réactions provoquent cette photo ? Quelles informations donne-elle ? Quelles informations manquent ou quelles autres informations aimeriez-vous avoir ? [¿Qué reacciones provoca esta foto ? ¿Qué informaciones proporciona ? ¿Qué informaciones faltan o qué otras informaciones os gustaría tener?]

Ils remplissent leur tableau individuellement dans un premier temps (environ 10 minutes) puis ils échangent en groupe (10 minutes). Puis nous mettons en commun : je note sur trois feuilles de *paper board* les réactions, les informations présentes a priori dans la photo, les informations qui manquent et que le lecteur souhaiterait avoir.

Exemple de propositions d'élèves de Terminale STG

<i>Vos réactions [Vuestras reacciones]</i>	<i>Informations données [Informaciones proporcionadas]</i>	<i>Informations manquantes [¿Qué informaciones faltan ?]</i>
<p><i>Je suis furieux ; J'ai de la peine (ils semblent tristes, fatigués) ; J'ai honte parce que les enfants ne doivent pas travailler, nous, nous nous plaignons tout le temps ; Une leçon d'humanité ; La colère ; Ça fait de la peine ; Un sentiment d'injustice ; ça me rend nerveux ; Réaction négative.</i>  <i>[Estoy furioso ; Tengo pena (parecen tristes, cansados) ; Tengo vergüenza porque los niños no deben trabajar, nosotros nos quejamos siempre ; Lección de humanidad ; Cólera, ira ; da lástima ; Sentimiento de injusticia ; Me pone nervioso ; Reacción negativa]</i></p>	<p><i>La pauvreté du pays et des enfants aussi ; Le travail des enfants ; La pauvreté oblige les parents à faire travailler leurs enfants (nourriture) ; L'exploitation ; Les autres profitent d'eux ; On ne respecte pas les droits des enfants ; Ils ne profitent pas de leur enfance.</i>  <i>[La pobreza del país y de los niños también ; El trabajo de los niños ; La pobreza obliga a los padres a hacer trabajar a los niños (comida) ; La explotación ; los otros se aprovechan de ellos ; No respetan los derechos de los niños ; No disfrutaban de su infancia]</i></p>	<p><i>Pour qui travaillent-ils ? Quel âge ont-ils ? Que sont-ils en train de faire ? Quel pays ? Est-ce interdit ? Pourquoi ne vont-ils pas à l'école ? Pourquoi travaillent-ils ? Où sont leurs parents ?</i>  <i>[¿Para quiénes trabajan? ¿Cuántos años tienen? ¿Qué están haciendo? ¿Qué país? ¿Está prohibido? ¿Por qué no van a la escuela? ¿Por qué trabajan? ¿Dónde están sus padres?]</i></p>

Il s'agit ici de leur faire appréhender l'aspect épidermique de la photo, c'est l'émotion qui prime. A-t-on vraiment des informations ? Ne nous manque-t-il pas des éléments essentiels ? La photo est subjective, elle est le résultat d'un choix fait par celui qui la prend.

## Troisième phase : de la photo à l'article de presse

Nous allons travailler maintenant sur un texte : "*Cientos de bolivianos eran esclavizados en talleres clandestinos de Argentina*" [*Des centaines de Boliviens étaient employés comme esclaves dans des ateliers clandestins d'Argentine*] (*El País* : 26/04/2007)

Consigne 1 : Individuellement, lisez le texte, repérez les informations qu'il vous apporte. [Individualmente, vais a leer el texto y buscar las informaciones que os proporciona]

Consigne 2 : En groupe, échangez les informations que vous avez trouvées dans l'article. Chaque groupe devra être capable de restituer au moins quatre informations différentes tirées du texte. [En grupo, vais a intercambiar las informaciones que habéis encontrado en el artículo. Cada grupo tendrá que restituir por lo menos cuatro informaciones diferentes sacadas del texto]

Je note les informations que les différents groupes me donnent concernant l'article.

On obtient par exemple : *“Des clandestins en situation d’esclavage ; Contexte (mesure, sanctions) ; Les autorités enquêtent pour découvrir des personnes en situation d’esclavage ; Conditions de vie des clandestins : misérables, entassement, il n’y a pas d’hygiène, ils vivent dans les ateliers (c’est-à-dire sur leur lieu de travail) ; Ils dorment par terre, à côté des machines ; L’esclavage : petit salaire ; Les horaires : de 7h à minuit ; Pays d’origine (la Bolivie) (les clandestins sont boliviens) ; Ils travaillent et ils vivent à Buenos Aires ; Ils ne mangent pas bien ; 14 établissements illégaux ; L’incendie : 6 personnes sont mortes (4 enfants et 2 adultes) ; Les propriétaires des magasins exploitent les clandestins”*

[*Clandestinos en situación de esclavitud ; Contexto (medidas, sanciones) ; Las autoridades investigan para descubrir personas en situación de esclavitud ; Condiciones de vida de los clandestinos : miserables, hacinamiento, no hay higiene, viven en los talleres (es decir en su lugar de trabajo) ; Duermen en el suelo, al lado de las máquinas ; Esclavitud : pequeño salario ; Horarios : de 7 a medianoche ; País de origen (Bolivia) (los clandestinos son bolivianos) ; Trabajan y viven en Buenos Aires ; No comen bien ; 14 establecimientos ilegales ; El incendio : 6 personas han muerto (4 niños y 2 adultos) ; Los propietarios de las tiendas explotan a los clandestinos.*]

Il est temps maintenant de faire ensemble une synthèse sur les différences entre une photo et un texte.

Je propose aux élèves de réfléchir sur le rôle de la photo, la photo seule est-elle suffisante ? De quoi a-t-on besoin ? Pourquoi met-on des photos dans la presse ?

Consigne 3 : A ton avis quel est le rôle de la photo par rapport au texte seul ?

Ils réfléchissent d’abord individuellement (5minutes), puis ils échangent quelques minutes (7minutes) en groupe, puis en classe entière nous faisons une mise en commun que je note sur une affiche.

On obtient par exemple : *“Avec la photo on a une vision directe ; Elle attire l’attention du lecteur ; Elle donne une vision ; Elle procure une émotion que l’on ne peut pas ressentir avec un texte ; Elle présente une situation simpliste : le texte permet de mieux comprendre, d’avoir le contexte ; La photo permet d’imaginer parce que l’on n’a pas toutes les informations ; La photo a plus d’impact : pour que les gens réagissent ; La photo permet d’illustrer les idées du texte ; Elle permet de dénoncer de manière visuelle ; Elle déforme l’information ; Manipuler : le montage ; Simplifier, réduire l’information (quelque chose de minime) : il faut lire pour avoir les détails ; Quand on sort une photo de son contexte elle n’a pas le même sens, la même signification.”*

[*Con la foto tenemos una visión directa ; Llama la atención del lector ; Da una visión ; Da una emoción que no podemos sentir con el texto ; Muestra una situación simplista : el texto permite comprender mejor, tener el contexto ; La foto permite imaginar porque no tenemos todas las informaciones ; La foto tiene más impacto : para que la gente reaccione ; La foto permite ilustrar las ideas del texto ; Permite denunciar de manera visual ; Deforma la información ; Manipular : el montaje ; Simplificar, reducir la información (algo mínimo) : hay que leer para tener los detalles ; Cuando sacamos una foto de su contexto no tiene el mismo sentido, la misma significación]*

#### **Quatrième phase : l’angle de vue du reporter**

Après avoir abordé le point de vue du lecteur (à travers la photo et l’article de presse), je leur propose maintenant d’envisager notre réflexion sous un autre angle, celui du reporter-journaliste. Pour cela nous

allons travailler un très beau texte de Eduardo Galeano : "La Frontera del Arte" (on le trouve facilement sur Internet, par exemple ici : <http://www.espagnolenseignement.com/lafronteradelarte.html>)

Je leur distribue le texte de Galeano et une fiche de compréhension écrite qui va permettre une compréhension globale du texte : il s'agit d'une première entrée, d'un premier contact.

Consigne : Individuellement lisez et cochez les réponses qui vous semblent correspondre au texte. (voir annexe 1, fiche de compréhension écrite sur le texte de Galeano).

Puis, les élèves disposent d'un temps assez court pour échanger avec les autres par petits groupes et pour valider leurs réponses ; on ne discute en classe que les items qui font débat... S'il y a consensus, on passe ; le débat lui, est intéressant car il crée une discussion, une argumentation, l'interaction. Une correction complète et détaillée ne s'impose pas ici, l'objectif de travail c'est ce qui suit.

Je leur propose de faire une lecture plus pointue du texte de Galeano, nous allons nous centrer sur les deux objets clés qui accompagnent Julio Ama : son fusil et son appareil photo.

Consigne 1 : Julio Ama portait un fusil et un appareil photo. Nous allons nous centrer sur ces deux objets.

1) notez les expressions qui mettent en relation ces deux objets [[Tenéis que apuntar las expresiones que relacionan estos dos objetos](#)]

2) dites ce que vous observez et quelles conclusions vous pouvez tirer [[Tenéis que decir lo que observáis y cuáles son las conclusiones que podéis sacar](#)]

Je leur distribue un tableau avec deux colonnes qu'ils remplissent individuellement d'abord :

Le fusil / l'appareil photo [ <a href="#">El fusil/la cámara</a> ]	
Expressions du texte [ <a href="#">Las expresiones del texto</a> ]	Conclusions que tu en tires [ <a href="#">Las conclusiones que tú sacas</a> ]

A mi-chemin : nous listons les expressions, ils disent ce qu'ils observent, puis je les encourage à compléter leurs conclusions.

Consigne 2 : En groupe, mettez en commun vos idées et résumez en une phrase ce que dit Galeano de ces 2 objets. Vous écrirez cette phrase en grand sur une feuille A4 qui sera affichée plus tard.

Chaque groupe écrit la phrase sur un A4 puis fait passer sa feuille au groupe voisin.

Consigne 3 : Vous avez maintenant sous les yeux une phrase qui n'est pas la vôtre. Vous devez préparer une argumentation que vous présenterez à la classe, à l'oral.

Bien sûr, ils vont prendre quelques notes, ça rassure. Ils ne doivent pas rédiger, car sinon c'est de l'écrit oralisé et non de l'oral.

Les groupes tour à tour présentent leur argumentation face à la classe. Les groupes à qui appartiennent les phrases peuvent ensuite intervenir pour valider ou préciser certains points.

Quelques exemples de phrases proposées : “ *Les objets provoquent la même action, le temps ne s'écoule plus : le fusil tue, l'appareil photo immobilise une image, la fige pour toujours, comme si elle était morte / On n'est pas obligé de tuer quelqu'un pour changer les choses. Les photographies ont autant d'impact que les balles / L'appareil photo arrête le temps, c'est pourquoi les jumeaux seront morts pour l'éternité / L'auteur considère que l'appareil photo est une force diplomatique / Les deux objets représentent les deux Julio, le soldat et le reporter, et la difficulté de faire les deux.*”

[\[Los objetos provocan la misma acción, ya no transcurre el tiempo : el fusil mata, la cámara inmoviliza una imagen, la fija para siempre, como si estuviera muerta / Uno no está obligado a matar a alguien para](#)

*cambiar las cosas. Las fotografías tienen tanto impacto como las balas / La cámara detiene el tiempo, por eso los gemelos estarán muertos para la eternidad / El autor considera que la cámara es una fuerza diplomática / Los dos objetos representan a los dos Julio, el soldado y el reportero, y la dificultad de hacer los dos.]*

Après ce travail de réflexion orale sur un aspect du texte, je propose aux élèves de travailler à l'écrit.

Consigne 4 : Dans le texte, le narrateur dit que Julio Ama " *Iba a tomar la foto de su vida, pero el dedo no quiso*" (1.20). [Il allait prendre la photo de sa vie, mais son doigt refusa]. Imaginez que 10 ans après cette expérience, Julio raconte dans un article, pourquoi il a renoncé à cette photo. Rédigez l'article en une quinzaine de lignes.

Il peut s'agir d'un travail individuel, sur lequel il sera possible de revenir plus tard, pour l'améliorer si on le souhaite.

### **Cinquième phase : débat de rédaction**

Les élèves sont maintenant en possession de nombreux éléments : points de vue, informations, éléments de réflexion... Il est temps d'en faire une synthèse. Il s'agit de mettre en place un débat sur le thème « *faut-il informer à tout prix ?* »

Nous revenons à la photo de la phase 2 et nous organisons une réunion de salle de rédaction avant la publication du journal, la discussion portera sur l'intérêt ou non de publier la photo des enfants de Birmanie en première page du journal avec l'article correspondant.

Je fais tirer au sort un rôle à chaque élève :

- le rédacteur en chef : favorable à la publication de la photo.
- son assistant : joue le rôle du garde-fou, plutôt contre, au nom de la déontologie.
- un journaliste contre
- un journaliste pour
- un photographe de terrain

G1. *Tu es le rédacteur en chef, pour toi la photo est utile et nécessaire* [*Eres el redactor jefe, para ti la foto es útil y necesaria*]

Consigne supplémentaire pour le rédacteur en chef (5 minutes avant le débat) : *Tu es le rédacteur en chef et les autres doivent t'identifier comme tel, tu auras en charge le début et la fin du débat. Prépare une intervention pour lancer le thème de la réunion de rédaction. En fin de débat, tu signifieras aux autres participants que tu as maintenant tous les éléments nécessaires pour prendre ta décision, et que tu les tiendras informés.*<sup>2</sup>

G2. *Tu es l'assistant du rédacteur, tu es le garant de la déontologie du journaliste* [*Eres el asistente del redactor, eres el garante de la deontología periodística*]

G3. *Tu es le reporter qui a pris la photo, tu veux qu'elle soit publiée* [*Eres el reportero que ha sacado la foto, quieres que aparezca*]

G4. *Tu es un journaliste, tu es contre la présence de cette photo* [*Eres un periodista, estás en contra de la presencia de la foto*]

G5. *Tu es un journaliste, tu es pour la présence de cette photo* [*Eres un periodista, estás a favor de la presencia de la foto*]

---

<sup>2</sup> Il est important de faire remarquer que si cette consigne est donnée en langue-cible, les élèves vont avoir tous les éléments nécessaires et peuvent être tentés de procéder quasiment à un copié-collé. Si on leur distribue par exemple ceci : « *Al final del debate, tendrás que significar a los demás que ya tienes todos los elementos necesarios para tomar la decisión y que les darás la información más tarde* », le travail des élèves se réduira au mieux ( ? ) à un exercice structural où il s'agira de remplacer *tienes* [tu as] par *tengo* [j'ai] et *darás* [tu donneras] par *daré* (je donnerai). Pour les autres, c'est moins grave car les élèves sont obligés de développer.

A mi-chemin de leur travail de préparation des arguments en fonction de leur point de vue, je demande ce qui fait obstacle ou pose problème pour eux dans la mise en place du débat ; nous faisons ensemble les mises au point sur les outils nécessaires. Je leur propose aussi quelques documents ressources susceptibles de les aider à trouver d'autres arguments (quelques articles sur le thème).

Ils ont ensuite un temps supplémentaire pour trouver et préparer d'autres arguments ; je fais un tirage au sort d'un rapporteur, le groupe l'entraîne pour le débat. Un représentant de chaque groupe se met en place autour de la table, c'est le rédacteur en chef qui prend la parole le premier. Les autres élèves doivent être attentifs et actifs pendant cette réunion de rédaction, je leur fournis donc une grille d'écoute, avec une tâche à réaliser :

Le personnage [El personaje]	Son rôle dans la réunion [Su papel en la reunión]	En faveur ou contre ? [¿A favor o en contra?]	Comment le sais-tu ? (rôle et position) [¿Cómo lo sabes?]
1.			
2.			
3.			
4.			
5.			

Après la réunion, nous faisons le point avec les élèves auditeurs : qui jouait quoi ? Quelle était sa position ? Comment a-t-on pu s'en rendre compte ?

Nous nous demandons aussi s'il y a eu vraiment débat – oui/non, et pourquoi.

Dans cette démarche le débat se situe sur plusieurs plans :

- débat autour d'une table : c'est la tâche finale
- débat avec soi-même (dépasser le misérabilisme "on n'a pas le droit de faire travailler comme ça des enfants, les pauvres, c'est triste !! Mais alors, pour les adultes on a le droit ?). On va vers une analyse plus aiguë des choses et il peut y avoir déplacement des représentations.
- Interactions entre élèves (le linguistique, en articulation avec le culturel)
- Participation à un débat de société : sur la question de l'information, peut-on tout montrer, informer à tout prix ?

### Sixième phase : informer/s'informer

En fin de séquence, il s'agit de boucler la boucle, nous revenons aux questions et problèmes posés lors de la première phase sur l'affiche de départ "informer/informarse"...

Consigne 1 : Complétez l'amorce suivante : « *Il est important d'informer / ou de s'informer parce que / pour ... mais ...* » [Es importante informar(se) porque/para..... pero.....] (je leur laisse un moment)

Je ritualise la prise de parole, chacun doit prendre la parole à partir de l'amorce et dire son point de vue.

Ils redisent parfois les mêmes choses mais elles sont maintenant nourries de tout le travail qui a été accompli.

Nous faisons ensuite l'analyse de l'atelier : quel a été pour vous le moment le plus intéressant ? Quel a été pour vous le moment le plus difficile ? Pourquoi ?

# Annexes

## 1

### Fiche de compréhension écrite du texte de Galeano : *La frontera del arte*

Cochez les affirmations qui correspondent au sens du texte (une ou plusieurs par item).

1. Julio Ama era :

- reportero
- turista
- soldado

[Julio Ama était : reporter / touriste / soldat]

2. los hermanos gemelos eran :

- amigos de Julio
- desconocidos para Julio
- conocían a Julio desde hacía mucho tiempo

[*les jumeaux étaient : des amis de Julio / des inconnus pour Julio / connaissaient Julio depuis longtemps*]

3. ¿Qué les pasa a los gemelos ?

- matan a Julio Ama
- uno de ellos es matado durante el combate

[*Qu'arrive-t-il aux jumeaux : ils tuent Julio Ama / l'un d'eux est tué pendant le combat*]

4. Los gemelos

- eran huérfanos
- vivían con su familia
- tenían la misma edad que Julio Ama
- tenían 16 años

[*les jumeaux : étaient orphelins / vivaient avec leur famille / avaient le même âge que Julio Ama / avaient 16 ans*]

5. Al final Julio Ama

- sacó una foto de los hermanos
- decidió irse sin sacar la foto
- sacó una foto de otros soldados

[*A la fin, Julio Ama : a pris une photo des jumeaux / il a décidé de s'en aller sans prendre la photo / il a pris la photo d'autres soldats*]

Traduction du texte de Galeano par nos soins :

Ce fut la bataille la plus longue de toutes celles qui se livrèrent à Tuscatlán ou dans n'importe quelle autre région du Salvador. Elle commença à minuit, quand les premières grenades tombèrent de la colline, et elle dura toute la nuit jusqu'à l'après-midi du lendemain. Les militaires disaient que Cinquera était imprenable. A quatre reprises les guérilleros l'avaient attaquée et à quatre reprises ils avaient échoué. La cinquième fois, quand le drapeau blanc fut hissé au mât du commandement, les tirs en l'air marquèrent le début des réjouissances.

Julio Ama, qui combattait et photographiait la guerre, cheminait à travers les rues. Il portait son fusil dans la main et l'appareil photo lui aussi chargé et prêt à faire feu, pendu à son cou. Julio marchait dans les rues poussiéreuses à la recherche des frères jumeaux. Ces jumeaux étaient les seuls survivants d'un village exterminé par l'armée. Ils avaient seize ans. Ils aimaient combattre aux côtés de Julio : et entre 2 combats, celui-ci leur enseignait à lire et à prendre des photos. Dans le tourbillon de cette bataille, Julio avait perdu les jumeaux, et il ne les trouvait ni parmi les vivants ni parmi les morts.

Il marcha à travers le parc. Au coin de l'église il pénétra dans une ruelle.

Et c'est alors, enfin, qu'il les trouva. L'un des jumeaux était assis par terre, dos au mur. Sur ses genoux, gisait l'autre, dans une mare de sang ; et à leurs pieds, les deux fusils étaient en croix.

Julio s'approcha, peut-être dit-il quelque chose. Le jumeau qui vivait ne dit rien, ne bougea même pas ; il était là, mais n'était plus ; ses yeux qui ne clignaient plus, regardaient sans voir, perdus vers quelque part, vers nulle part ; et dans ce visage sans larmes se trouvait toute la guerre et se trouvait toute la douleur. Julio laissa son fusil par terre et empoigna l'appareil photo. Il fit avancer la pellicule, calcula en un clin d'oeil la lumière et la distance et cadra l'image. Les frères étaient au centre du viseur, immobiles, se détachant parfaitement contre le mur récemment mordu par les balles. Julio allait prendre la photo de sa vie, mais le doigt refusa. Julio essaya, réessaya, et le doigt refusa. Alors il baissa l'appareil, sans appuyer sur le déclencheur, et il se retira en silence.

L'appareil photo, un Minolta, mourut dans autre bataille, noyé sous la pluie, un an plus tard.